

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg proposera, dès la rentrée, des cours à mi-temps

Suivre des cours à temps partiel

« STÉPHANIE SCHROETER

Formation » Une formation à temps partiel sera disponible, dès la prochaine rentrée de septembre, à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). « Notre devoir est d'être à l'écoute des besoins de nos potentiels candidats, et d'adapter notre offre pour la maintenir attrayante. Les jeunes issus de la génération Z ont des habitudes différentes. Ils souhaiteraient avoir la possibilité de travailler en même temps qu'ils étudient, notamment pour contribuer au financement de leurs études. Nous avons d'ailleurs, chaque année, une dizaine de demandes pour effectuer une formation à temps partiel », résume Marc-Adrien Schnetzer, directeur adjoint à la HEIA-FR.



« Notre devoir est d'être à l'écoute des besoins de nos potentiels candidats »

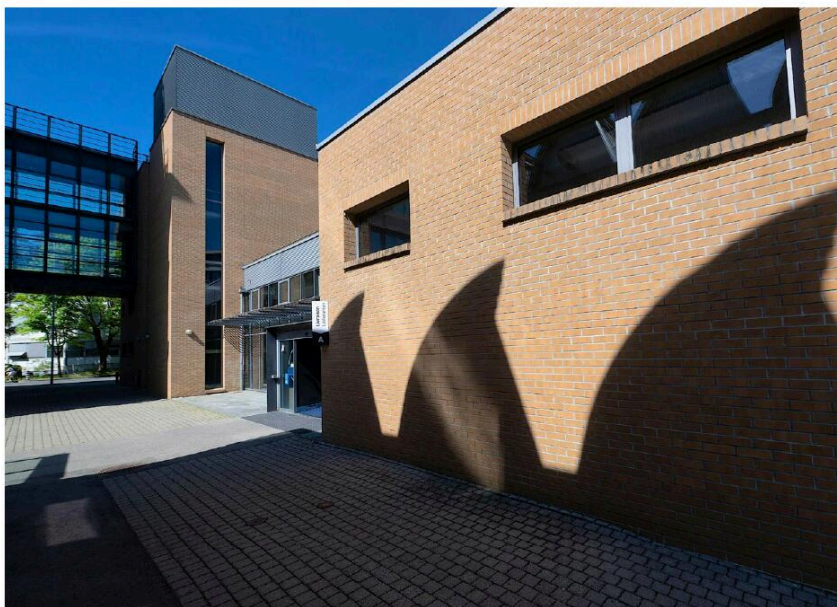
Marc-Adrien Schnetzer

Et de relever que certains quittaient auparavant le canton de Fribourg afin d'étudier dans une autre école d'ingénieurs, comme celle d'Yverdon, proposant ce système depuis plusieurs années déjà. Une possibilité que la haute école fribourgeoise, qui a enregistré une diminution de ses effectifs jusqu'en 2024, fournira donc elle aussi afin d'éviter la fuite de ses étudiants potentiels.

Horaire adapté

Concrètement, les candidats suivront leur formation sur quatre ans au lieu des trois ans prévus par le cursus. « Ce sont les mêmes cours mais tout se joue sur l'horaire. Ils seront répartis sur trois jours par semaine, chaque année. Il s'agit d'un aménagement temporel afin que les étudiants puissent avoir du temps pour travailler et étudier tout en ayant un job à côté. Mais nos conseillers de ne pas avoir une activité à plus de 50% et incluant de la flexibilité », précise le responsable en indiquant que, pour l'heure, 20% de la quarantaine d'élèves inscrits en première année pour la rentrée 2026 ont décidé de tester ce concept. Les inscriptions sont ouvertes au moins jusqu'à la fin mai.

Cette possibilité concerne actuellement uniquement le bachelier en informatique et systèmes de communication, qui fera dès lors office de test. « Nous nous rendons compte que dans le domaine de l'informatique,



Dès la prochaine rentrée de septembre, la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg proposera aux jeunes qui le souhaitent une formation en quatre ans au lieu de trois ans. Charly Rappo

nous avons davantage de demandes pour le temps partiel. Les autres filières, dans l'attente du bilan de ce pilote, ne sont pas en reste et devraient suivre le mouvement ces prochaines années, assure Marc-Adrien Schnetzer. « Le génie civil y songe pour la rentrée 2027. »

Qu'en est-il chez la petite sœur, l'École des métiers Fribourg (EMF) ? « Nous avons recu, dès 2017, des demandes d'élèves ayant déjà un CFC afin d'effectuer une maturité à temps partiel qui existait déjà à Berne et Lausanne. S'il n'offrait pas cette possibilité, le canton de Fribourg devait payer un

certain montant aux autres cantons. Le défi était d'avoir suffisamment de francophones et de germanophones », explique la directrice Estelle Leyrolles. « Nous avons réussi à trouver une petite dizaine de personnes intéressées à suivre une maturité sur deux ans au lieu d'une année à temps complet et cela tout en travaillant à 60%, soit les trois premiers jours de la semaine. »

Depuis 2021, l'EMF offre donc cette possibilité, qui a également une particularité : les enseignants, qui se sont portés volontaires, y donnent leurs cours en français et en

allemand. « Cette filière a été mise en place en collaboration avec les élèves », relève pour sa part Patrick Bonvin, doyen de la section maturité à l'EMF.

« Une petite dizaine d'étudiants, sur une centaine à effectuer une maturité post-apprentissage, choisissent ce système chaque année. Ils représentent un éventail important de toutes les professions, allant des domaines techniques en passant par le boucher, le chimiste ou encore l'opticien. » Une option, encore peu connue, que l'école souhaite mettre en avant. « Cela correspond aussi à une tendance et aux besoins des jeunes,

on le voit d'ailleurs dans des hautes écoles qui commencent à s'organiser de cette manière », estime Estelle Leyrolles.

Flexibilité

Justement, à la Haute Ecole de santé Fribourg, une formation à temps partiel est proposée depuis 2024. Un peu plus de 10% des quelque 130 élèves par volée a choisi ce système indique Nataly Viens Python. À l'instar de la HEIA-FR, leur présence est répartie sur trois jours. Et dans ce laps de temps, une partie des cours peut avoir lieu à distance. Une manière pour la haute école de rendre ses

programmes plus flexibles et attractifs. « Il y a de plus en plus d'intérêt pour cette formation à temps partiel », remarque la directrice.

Reste que ce système ne semble pas convenir à toutes les voies de formation. Chef du Service de la formation professionnelle, Christophe Nydegger relève que le temps partiel est davantage envisageable dans le domaine tertiaire des hautes écoles qui est plus flexible. « En ce qui concerne la formation professionnelle, la situation est différente et moins souple. Les ordonnances de formation qui gèrent chaque apprentissage définissent la durée d'un apprentissage et ne permettent pas de prolonger une formation. »

Les demandes des apprentis pour effectuer une formation à mi-temps sont-elles en hausse ? « Nous n'avons pas de demandes aujourd'hui de la part d'apprentis, mais de quelques entreprises formatrices, et cela reste des exceptions. En revanche, certaines personnes se montrent intéressées par la maturité professionnelle post-CFC sur deux ans au lieu d'une, mais ce n'est pas une explosion non plus », constate le responsable, qui met en avant un autre point : l'adaptation de la formation pour certains publics comme les apprentis sportifs d'élite ainsi que les jeunes parents ou les adultes en reconversion ou qui entreprennent une première formation.

« Dans ce dernier cas, nous organisons par exemple des cours du soir, pour que les adultes puissent travailler en journée et ne perdent pas une partie de leur salaire. »

L'apprentissage aussi depuis chez soi

Le concept Blended learning a récemment été testé par l'École des métiers pour la maturité post-apprentissage.

Etudier en partie à l'école mais également chez soi ? C'est le concept appelé *Blended learning*, soit enseignement mélangé, en français. Cet apprentissage mixte a récemment été testé à l'École des métiers Fribourg (EMF) et consiste à combiner une formation en présentiel et en ligne. « La réforme de la maturité professionnelle nous propose cette variante qui sera introduite dès le mois d'août 2026 », explique Estelle Leyrolles, directrice de l'EMF. Et de préciser qu'il s'agit là d'une option et non pas d'une obligation.

« Le canton de Fribourg a mis en place deux projets pilotes pour l'année scolaire 2025-2026. Nous avons ciblé deux classes qui ont pu tester, depuis la rentrée de 2025 jusqu'à janvier 2026, cette méthode pédagogique dans trois branches : mathématiques, allemand et anglais. Deux autres classes ont également été testées mais avec un enseignement classique en présentiel. Au total, 46 élèves, toutes

professions confondues, ont été concernés par ce test qui se déroule dans le cadre de l'année de cours préparatoires menant à une maturité post-apprentissage.

« Quel premier bilan l'EMF tire-t-elle ? » « Nous savons que 25% des jeunes qui ont pris part sont satisfaits et 75% préfèrent le système en présentiel. Ce résultat a constitué une surprise pour nous », précise Patrick Bonvin, doyen de la maturité, en relevant également que le taux de satisfaction est plus élevé en mathématiques que dans les cours de langues.

Pour expliquer ce faible engouement, certains élèves ont invoqué des questions d'autonomie mais aussi d'organisation du travail. « Ils auraient apprécié de pouvoir poser directement leurs questions à un enseignant », remarque Patrick Bonvin, en ajoutant qu'il n'est pas toujours évident de trouver des enseignants motivés à se lancer dans cette aventure de l'apprentissage à distance.

« Avant la mise en place du projet pilote, les enseignants motivés ont été formés à ce type d'enseignements », souligne

la directrice de l'établissement, selon laquelle l'expérience réalisée durant la crise du Covid a permis de rajouter les moyens numériques comme outils didactiques pour l'enseignement.

« Nous savons, par exemple, d'après les retours que nous avons eus durant cette période, que de nombreux élèves n'ont pas apprécié d'être privés de contacts sociaux avec leurs pairs. C'est aussi un facteur déterminant qui peut expliquer le peu de succès de notre projet pilote. » Et Fabio Cunha, doyen de la section Industrie, d'avancer un élément supplémentaire : « Nous avons également constaté que tous les élèves n'ont pas forcément les mêmes conditions de travail à domicile, ce qui peut entraîner des déséquilibres. »

Conclusion : une seule classe sera concernée lors de la prochaine rentrée. Une petite vingtaine de places seront disponibles pour ceux qui souhaitent tenter l'aventure de cet apprentissage mixte. Mais l'EMF n'exclut pas de proposer une maturité post-CFC en *Blended learning* pour certaines branches dès la rentrée 2027. » **SSC**